

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, ANNECY, etc

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^{me})Trésorier : M. P. OMISOS, 9, cours du Docteur-Long, Lyon (3^e)

ABONNEMENT ANNUEL : France et Colonies Françaises : 700 francs — C.C.P. Lyon 101-98
Etranger 800 francs

- Pachycnemia hippocastanaria* Hb. — *lacertinaria* L.
1 ex. — *binaria* Hfn. ac.
- Selidosema taeniolaria* Hb. 1 ex. *Cilix glaucata* Scop. ac.
Chiasma clathrata L. *Homeosoma nebulella* Hb.
Aspilates gilvaria Schiff. 1 ex. *Alispa angustella* Hb. ac.
— *ochrearia* Rossi 1 ex. *Euzophera pinguis* Haw.
Ortholita chenopodiata L. *Epischinia prodromella* Hb.
Cidaria prunata L. *Nephoptyx semirubella* Scop. tc.
— *ocellata* L. *Phycita spissicella* Fab.
— *obeliscata* Hb. *Dioryctria mutata* Fuchs
— *designata* Hfn. *Eurhodope advenella* Zinck. ac.
— *rubidata* Schiff. *Calamotropha paludellus* Hb.
— *picata* Hb. *Crambus inquinatellus* Schiff.
— *bilineata* L. — *tristellus* Schiff.
— *alternata* Müll. — *luteellus* Schiff.
— *alchemillata* L. *Ancylolomia tentaculella* Hb.
Euchoeca nebulata Scop. *Acentropus niveus* Olivier 1 ex.
Eupithecia icterata Vill. *Herculia glaucinalis* L.
— *subnotata* Hb. ac. *Cataclysta lemnata* L.
Gymnoscelis pumilata Hb. c. *Lyptotigris ruralis* Scop. tc.
Horisme vitalbata Schiff. *Margaronia unionalis* Hb.
Timandra amata L. *Nomophila noctuella* Schiff.
Scopula immutata L. *Phlyctaenodes palealis* Schiff.
— *imitaria* Hb. — *verticalis* L. c.
Sterrrha dimidiata Hfn. *Diasemia litterata* Scop. ac.
— *degeneraria* Hb. *Mesographe forficalis* L.
— *inornata* Haw. — *martialis* Gn.
— *aversata* L. *Pyrausta sambucalis* Schiff.
— *emarginata* L. — *repandalis* Schiff.
Cosymbia orbicularia Hb. 2 ex. — *cespitalis* Schiff.
— *annulata* Schulze *Cynaeda dentalis* Schiff.
— *pupillaria* Hb. *Orobena extimalis* Scop.
— *punctaria* L. — *straminalis* Hb. 1 ex.
Euchloris smaragdaria Fab. — *limbata* L. ac.
Trichiura crataegi L. *Aphomia sociella* L.
Lasiocampa trifolii Esp. *Galleria mellonella* L.
Drepana falcataria L. ac. *Triodina sylvinus* L.
— *curvatula* Bkh.

Présenté au Groupe de Roanne en sa séance du 19 octobre 1959

NOTES SUR QUELQUES OEDIONYCHINI DE MADAGASCAR

par Jan BECHYNÉ

(Instituto Tropical de Investigaciones Cientificas, El Salvador)

Physomandroya n. gen.

Ce genre se distingue de *Physoma* Weisse par les épipleures des élytres déclives et invisibles de côté, par les côtés du thorax arrondis et épaissis et par l'absence du denticule antéapical à côté externe des tibias postérieurs. Taille ovale, dessus brillant. Génotype : *Physoma decorsei* n. sp.

- 1 (4) Elytres noirs ou métalliques.
- 2 (3) Rouge, les 5 derniers antennites et les tarsi noirs, élytres vivement violacés métalliques, épipleures et une étroite bordure latérale et apicale des élytres rouge. Long. ♂♂ \pm 6,5 mm, ♀♀ 7 - 8 mm. Antennes courtes et épaissies vers le sommet à articles très courts, dépassant légèrement le calus huméral des élytres. Calus surantennaires distincts, carène clypéale effacée. Thorax finement ponctué (grossissement de 30 \times), ponctuation des élytres plus distincte, composée de points plus grands et plus petits mélangés, intervalle marginal sans ponctuation. Epipleures larges en avant, étroites en arrière, fortement verticaux (dans le sens qu'ils sont invisibles de côté) **Physomandroya decorsei** n. sp. Région de l'Androy : Ambowombé, 15-30-XI-1900 et 15-31-III-1901 (D^r J. DECORSE, Mus. Paris).
- 3 (2) Testacé, les 7 articles apicaux des antennes (le 5^e testacé à la base) noirs, élytres noirs avec une faible teinte bleuâtre, épipleures bruns. Long. > 6 mm.
Antennes longues, atteignant presque le milieu des élytres à articles nettement allongés, faiblement épaissies vers l'extrémité. Carène longitudinale du clypéus bien convexe entre les antennes. Thorax et élytres imponctués, très luisants. Epipleures moins fortement déclives (toujours invisibles de côté), graduellement atténués vers l'extrémité **Physomandroya atropolita** n. sp. Plateau de Soalala, Baie de Baly, XI-1899 (D^r JOLY, Mus. Paris).
- 4 (1) Dessus entièrement rouge ou rouge testacé. Antennes épaissies vers le sommet.
- 5 (8) Pattes sombres de la partie majeure. L'espace situé entre le bord interne des yeux et le calus surantennaire est entièrement imponctué.
- 6 (7) Pattes noires, fémurs rouges sauf leur sommet. Antennes noires, les 2 ou 3 premiers articles rouges, articles apicaux sensiblement épaissis. Front large, plus que 3 fois aussi large que le diamètre transversal d'un œil. Elytres distinctement ponctués (grossissement de 20 \times). Long. 6,5-8,5 mm. *Physomandroya melanarthra* Fairmaire 1886 (nov. comb.)
Manjakatempo, 22-XII-1950 (R. BENOIST, Mus. Paris) ; Manerinerina, 1900 (Capitaine MAUNIER, Mus. Paris) ; Fianarantsoa (GRANDIDIER, Mus. Paris) ; ibid., 1923 (DESCARPENTRIES, Mus. Paris).

Asphaera madagascariensis Jacoby (1892) est identique à cette espèce, décrite par FAIRMAIRE également dans le genre *Asphaera*. Dans la description originale de FAIRMAIRE, il faut lire au lieu de « femoribus 3-4 exceptis » femoribus de 3/4 exceptis. Cette erreur typographique est la cause de ce que M. JACOBY n'a pu comprendre la description de FAIRMAIRE (JACOBY 1892, p. 573) ¹.

1. La troisième « *Asphaera malgache* » (i. e. *A. brevicornis* Jacoby) vient se placer dans le genre *Hemipyxis* Chevrol. à cause de la longueur du premier article des tarsi postérieures (qui est aussi long que les 3 suivants réunis).

- 7 (6) Pattes rouges, genoux, sommet des tibias et tarses noirs. Antennes grêles, noires, les 4 premiers articles rouges. Front moins large, un peu plus que 2 fois aussi large que le diamètre transversal d'un œil. Elytres sans traces de ponctuation (grossissement de 50 ×). Long. 7-8 mm, ♂ inconnu **Physomandroya mixtipes** n. sp.
Androy sept. : Imanambo, 30-X-1900, type (D^r J. DECORSE, Mus. Paris) ; Région de l'Androy : Ambowombé, 5-30-IX-1900 (dtto) ; Bekily, I et III-1933 (A. SEYRIG, Mus. Paris).
- 8 (5) Pattes rouges testacées, tarses et le sommet des tibias noirs. Tête très distinctement ponctuée près du bord interne des yeux.
- 9 (12) Taille de 6,5 à 8 mm de longueur. Antennes noires, les 5 ou 6 premiers articles rouges. Clypeus sans tubercule longitudinal entre les antennes.
- 10 (11) Thorax très finement et densément pointillé près des angles antérieurs. Ponctuation élytrale très fine, visible sous le grossissement de 40-50 × **Physomandroya punctulifera** n. sp.
Plaines de Fiherena, type (F. GEAY, 1905, Mus. Paris) ; Mahafaly, 1899 (C. GRANDIDIER, Mus. Paris).
- 11 (10) Thorax sans traces de ponctuation (grossissement de 50 ×). Elytres à ponctuation très distincte sous le grossissement de 15-20 ×. Taille courtement ovalaire en comparaison avec l'espèce précédente **Physomandroya oviformis** n. sp.
Maroansetra, type (Mus. G. FREY) ; Isalo, 1899 (C. GRANDIDIER, Mus. Paris) ; Tananarive (coll. H. CLAVAREAU, Mus. du Congo belge).
- 12 (9) Taille petite, de 4,5 à 5,5 mm, très allongée. Les 5-7 derniers antennes et tarses noirs. Surface imponctuée, luisante
Physomandroya elongatula n. sp.
Région de l'Androy : Ambowombé, XI-1900-I-1901 (D^r J. DECORSE, Mus. Paris).

Dans ce groupe vient se placer également l'*Oedionychis simplex* Weisse (1910) qui m'est inconnu. D'après la description, cette espèce est de petite taille (5,5 mm), courtement ovalaire et ses pattes sont entièrement testacées.

Physoma costuliferum n. sp.

Mahatsinjo près Tananarive, type (coll. ACHARD, Mus. Nat. Prague) ; Périnet (Sahamaloto), 13-17-I-1949 (PC, Inst. Scient. Madagasc.) ; Andapa, II-1950 (CAPURON, Inst. Sci. Madagasc.).

Long. 4,5-5 mm.

Testacé, antennites 7-10 ou 8-10 et les 2 genoux postérieurement rembrunis. Elytres ornés d'une tache commune triangulaire, atténuée en arrière, commençant à la base et se terminant près du milieu, confluyente à la base extrême avec une large bande latérale, dilatée en arrière et atteignant le tiers apical, d'un beau vert métallique avec les reflets bronzés plus ou moins distincts. Taille allongée, peu convexe, dessus brillant.

Front excavé, lisse, ponctué seulement près des yeux. Antennes ne dépassant pas le milieu des élytres, les 4 articles apicaux légèrement épaissis, allongés, mais plus courts que les précédents. Thorax fortement transversal, plus que 2 fois aussi large que long, ayant sa plus grande

largeur près du milieu. Côtés arrondis, fortement rétrécis en avant, faiblement en arrière. Disque lisse, bord latéral réfléchi limité de quelques points grands et profonds. Elytres fortement et densément ponctués, points rugueusement confluent çà et là, diminuant en arrière. Tibias postérieurs munis d'un denticule antéapical.

♂. Clypéus prolongé en forme d'une fine lamelle arrondie et proéminente en avant. Premier article des antennes très fortement dilaté extérieurement et comprimé. Elytres à surface égale, sans côtes.

♂. Clypéus en avant avec une élévation transversale cariniforme, coupée en avant en ligne droite. Premier antennite simple. Elytres avec 3 côtes longitudinales au tiers apical, réunies en arrière sur le calus antéapical qui est imponctué et rapproché plus du bord latéral que de la suture.

Physoma micheli n. sp.

Ambohitsitondrona, ii. 1948 (MICHEL, coll. E. LEBIS).

Long. 5 mm.

Très semblable au précédent, élytres entièrement verts métalliques (épipleures testacés bruns exceptés). Antennes sensiblement dilatées vers le sommet. Chez la ♀ ce sont seulement les deux côtés externes qui sont réunies sur le calus antéapical des élytres, la côte interne est libre même en arrière. Elytres plus fortement et plus rugueusement ponctués. Dessous brun de poix.

Physoma pauliani n. sp.

Mont d'Ambre, XII. 1948 (R. PAULIAN, Inst. Sci. de Madagascar).

Long. 5 mm. ♂ inconnu.

Brun de poix, antennes (le premier article excepté) plus claires. Dessus assez brillant, élytres (sauf les épipleures) bronzé vert avec les reflets cuivreux. Taille allongée, peu convexe.

Très semblable de *Ph. costuliferum* et de *Ph. micheli*, élytres plus finement et plus densément ponctués, presque lisses en arrière, munis d'une seule côte sublatérale, commençant avant le milieu et se terminant longuement avant le sommet. Calus basal distinct, limité extérieurement d'une dépression longitudinale bien marquée.

Physoma simplicificatum n. sp.

Mont Tsaratanana, forêt de mousses, 1500 m, X. 1949 (R. PAULIAN, Inst. Sci. de Madagascar).

Long. 5 mm ; ♂ inconnu.

Voisin du précédent en ce qui concerne la forme et la coloration (élytres à suture rougeâtre, tarsi testacés), mais la ponctuation est forte comme chez le *Ph. costuliferum* et les élytres sont entièrement dépourvus de côtes longitudinales. Articles apicaux des antennes grêles, ni raccourcis ni épaissis.

Physoma mahatsinjense n. sp.

Mahatsinjo près Tananarive (coll. ACHARD, Mus. Nat. Prague).

Quoique cette espèce ressemble extrêmement à *Ph. varicorne* Duvi-
viers (1891) par la coloration générale et par les élytres munis d'une
côte longitudinale près du bord externe, elle s'en éloigne par les caractères suivants :

Ph. varicorne :

Tête excavée, clypéus prolongé en une plaquette longue et large, acuminée au sommet. Vertex brunâtre.

Antennes noires, articles 4-7 testacés.

Premier antennite fortement (très fortement chez les ♂♂) dilaté et comprimé.

Côtés du thorax arrondis, rétrécis plus fortement en avant qu'en arrière.

Elytres offrant une simple côte longitudinale sublatérale et, chez le ♂, une impression antéapicale transverse.

Angle sutural de chaque élytre largement arrondi (♂) ou acuminé (♀).

Long. 6-6,5 mm.

Ph. mahatsinjense :

Tête impressionnée transversalement, clypéus simplement en forme d'un tubercule médiocre. Vertex ordinairement noir.

Antennes noires, article 11 (race typique) ou aussi les articles 2-4 testacés (subsp. **continuens nov.**¹⁾.

Cet article à conformation normale chez les deux sexes.

Côtés du thorax très fortement et régulièrement arrondis.

A côté intérieur de cette côte il se trouve une impression longitudinale. Partie antéapicale des élytres sans impression chez les deux sexes.

Angle sutural obtus et distinct.

Long. 6,5-7 mm.

Physoma monticola Weise 1910

Mont d'Ambre, XII-1948, 1140 m (R. PAULIAN, Inst. Sci. Madag.) ; ibid. (coll. CLAVAREAU, Mus. Congo belge) ; Maroantsera (Mus. G. Frey) ; Prov. de Fénériver : Région de Soanierana, 1905 (A. MATHIAUX, Mus. Paris).

Physoma nigricans Fairmaire 1902

Périnet (Sahamaloto), 13-17-i-1949 (PC, Inst. Sci. Madag.).

La coloration des élytres est variable selon la sorte de conservation du testacé au brun de poix. L'épine antéapicale des tibias postérieurs est à peine perceptible.

***Physoma nigrigenum* n. sp.**

Vohilava, 60 m, Faraony (Mus. Paris).

Long. 7 mm, ♂ inconnu.

Testacé, brillant, sommet des antennes graduellement rembruni, les 4 genoux antérieurs noirs, calus basal et une petite tache discale des élytres, située derrière l'impression postbasale, noirs. Corps notablement convexe, dilaté en arrière.

Quoique cette espèce n'est pas difficile à identifier par sa coloration particulière, elle est très proche de *Ph. nigricans*, ayant la même forme du thorax, mais à conformation toute différente des antennes : longues, grêles, dépassant le milieu des élytres chez *Ph. nigricans*, épaissies vers l'extrémité et dépassant à peine le 1^{er} tiers des élytres chez *Ph. nigrigenum*.

1. Rég. Maroantsetra : Andranofotsy, IX-1937, type (J. VADON, coll. LEBIS) ; Ambodivoangy, X-1947 (ditto) ; Tamatave, 1898 (MATHIAUX, Mus. Paris) ; Baie d'Antongil, 1898 (A. MOCQUERYS, Mus. Paris).

Physoma fenerivense n. sp.

Prov. de Fénériver : Rég. de Soanierana (A. Mathieux, 1905, Mus. Paris).

Long. 11 mm, ♂ inconnu.

Entièrement rouge testacé, brillant, antennites 6-10 noirs. - Espèce proche de *Ph. madagascariense* Jac., immédiatement reconnaissable par la coloration, par le thorax distinctement ponctué à côtés très peu arrondis et par l'absence de la dépression sublatérale en arrière des élytres, très caractéristique pour *Ph. madagascariense*.

Physoma madagascariense Jacoby 1888

Périnet (Sahamaloto), 13-17-i-1949 (PC, Inst. Sci. de Madagascar) ; Rogez (Mus. G. Frey).

Physoma faciale Harold 1877

Manerinerina (Capitaine MEUNIER, 1900, Mus. Paris) ; Ankarampotsy, 1000-1100 m, F.C.E. (Mus. Paris) ; Tananarive (coll. CLAVAREAU, Mus. Congo belge).

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 14 novembre 1959

BIBLIOGRAPHIE

LOCQUIN et CORTIN. — *Champignons comestibles et vénéreux*, 1 vol. 156 p. dont 96 de pl. en couleurs, chez Nathan, Paris, sans date.

Très bonne petite iconographie de poche montrant 343 espèces de champignons supérieurs. Les teintes sont presque toujours justes (*Cortinarius armillatus* et *Clitocybe squamulosa* sont jaunes alors qu'ils devraient être bien plus rouxbriqueté, mais ce sont là des exceptions) et le port conforme à la réalité ; dans l'ensemble, la représentation est satisfaisante.

Aux planches s'ajoute un texte comportant : quelques rapides notions générales, quelques conseils de prudence, un résumé des divers types de myco-intoxications, quelques recettes culinaires et quelques clés de détermination sommaires.

Cette partie textuelle appelle une ou deux réserves. Trop de coquilles (12 dans une seule des deux pages de la préface) ont échappé à la correction. Certaines définitions manquent de rigueur : *pubescent* (p. 4) ne signifie pas « recouvert de poudre » mais « garni de poils légers » (cf. puberté, pubis). Une coupe dans un feuillet ne montre pas « un tissu enchevêtré bordé de cellules palissadiques » (p. 102). C'est la couche constituée par l'accolement de ces cellules qui peut être dite palissadique ; quant aux cellules elles-mêmes, nullement palissadiques, on les dira claviformes. Ne pas attribuer à la partie l'épithète qui ne convient qu'au tout.

Il ne faut pas dire qu'il y a « une » espèce de Bolet à saveur amère : *B. felleus* (p. 105) car c'est oublier *B. calopus*, plus commun que *felleus*.

La figure, d'ailleurs bonne, montrant *Polyporus (Caloporus) confluens* (fig. 271) est légendée *Sistotrema confluens*.

Ce ne sont là que des lapsus et nous savons qu'il est presque impossible de s'en mettre à l'abri, qu'il faut consacrer un temps infini à la révision d'un texte pour n'y laisser subsister qu'un *caput mortuum* d'erreurs pratiquement irréductible.

Au demeurant, ce petit livre est surtout à retenir comme iconographie ; ainsi, les quelques critiques qu'on peut adresser à un texte apparemment vite